

BULLETIN DE L'AAMB

ASSOCIATION DES AMIS DE MARIUS BORGEAUD



- Le billet du président
- Portraits : Jacques Dominique Rouiller et Caroline de Watteville
- Optimisation des archives et du catalogue raisonné par les outils numériques
- Six nouveaux Borgeaud et une salade de numéros
- Quelques mots sur la collection Presto d'Infolio

En couverture: Marius Borgeaud.
Paysage lacustre, 1909. Huile sur toile, 60x72cm.
Collection privée, crédit photo/Piguet Enchères



Me Jean-David Pelot

Billet du président



Photo Jacques D. Rouiller

C'est dans la salle Gilles du restaurant du Théâtre à Lausanne que s'est tenue la dernière assemblée générale de l'AAMB, le 29 juin 2022.

Retour à la normale, rebond et renouveau

L'année 2023 sera-t-elle celle du retour à la normale, du rebond ou carrément du renouveau ? Un peu de tout cela sans doute. Encore que cela dépende du point de vue. Il semble que ce soit le premier hiver depuis quelques années où les masques sont tombés pour de bon, on ose à nouveau éternuer comme de saison dans la rue sans se faire crucifier du regard. Certains osent même s'embrasser à nouveau. Le rebond, après quelques années de calme en termes d'expositions, prendra la forme d'une présentation Borgeaud à l'*Espace Graffenried* à Aigle. Pour ceux qui n'étaient pas là à l'assemblée générale que nous y avons organisé en mai 2019, il s'agit d'un lieu d'exposition situé sur la place du Marché d'Aigle dans l'ancienne Maison de Ville. Sur trois étages sont montrés des peintres, souvent patrimoniaux en haut, et contemporains en bas. Avec la boutique du musée, on trouve au rez-de-chaussée l'office du tourisme et des vins locaux. Quel meilleur endroit pour Borgeaud qui a peint plus souvent qu'à son tour la convivialité des débits de boisson ?

L'exposition, dont le commissariat sera assumé par notre nouveau secrétaire, Yves Guignard, en collaboration avec la coordinatrice des expositions du lieu, Chloé Cordonier, se tiendra d'octobre 2023 à mars 2024. C'est une bonne manière de relier ce qui s'annonce comme deux années anniversaire importantes. Nous célébrerons en effet entre 2023 et 2024 les trente ans de l'association suivi par le centième anniversaire de la disparition de Marius Borgeaud.

Le renouveau enfin n'a pas le choix que d'advenir, comme en témoigne d'ailleurs le graphisme revisité du bulletin, puisque nous avons bel et bien pris congé à l'occasion de la dernière assemblée générale à Lausanne de notre cher secrétaire général perpétuel, etc. Jacques Dominique Rouiller qui fut si longtemps l'horloger de la mécanique si bien huilée de cette association. Pour son engagement sans faille et les nombreuses années au service de l'AAMB, il va de soi qu'un diplôme d'honneur lui est réservé. Il aura fallu attendre le passage complet du témoin au secrétariat pour être en mesure de le lui remettre. Nous lui donnons rendez-vous à la prochaine assemblée générale dont la date est fixée au 23 mai 2023.

En attendant, son successeur trouve gentiment son souffle pour s'inscrire dans les pas de son aîné, nous lui savons gré de la rédaction de ce bulletin où il nous racontera le passage de nos archives et des catalogues raisonnés à l'époque numérique. Cela lui permettra dans la foulée de faire le point sur les nouveaux Borgeaud apparus ces dernières années ainsi que de présenter la collection Presto d'Infolio qui va accueillir bientôt Borgeaud. On rend également hommage dans ce numéro aux deux importantes figures qui quittent le comité, non seulement Jacques Dominique Rouiller, mais aussi Caroline de Watteville. Nous les regretterons et les remercions du fond du cœur. Leur attachement à la cause de Marius Borgeaud et à l'AAMB est aussi le nôtre.

Jean-David Pelot

Ce n'est qu'un aurevoir, cher Jacques Dominique...

Celles et ceux qui assistèrent à l'assemblée générale de notre association, tenue le mercredi 29 juin 2022 au Salon Gilles du restaurant du Théâtre à Lausanne, s'en souviendront. Le conférencier du jour n'était autre que notre ex-secrétaire *perpétuel et plénipotentiaire*, Jacques Dominique Rouiller, qui avait décidé de quitter ses fonctions, assez soudainement il est vrai. Son exposé richement illustré s'intitulait : « Borgeaud encore et pour clore... » L'accent fut mis sur un parcours professionnel particulièrement varié, l'orateur ayant porté de multiples casquettes dans le paysage culturel romand. Il s'illustra dans des domaines aussi divers que la photographie, l'art en général, la presse, l'édition, le commissariat d'expositions.

Aujourd'hui l'occasion nous est donnée de rendre hommage à ce grand serviteur de la cause de Borgeaud. Rappelons que Jacques Dominique naît à Lausanne en 1940. C'est au tournant des années 1960 qu'il entame une activité de preneur d'images après avoir passé par l'Ecole de photographie de Vevey internationalement renommée. Des réalisations dans le cadre de l'Exposition nationale de 1964 précèdent des interventions à l'Exposition universelle de Montréal en 1967, entre autres. Deux ans plus tard, c'est le poète Paul Éluard que notre homme met en scène à Pully, avec la participation de Pierre Canova. Un remarquable exposé de René Etienne confère une aura particulière à l'événement.



Le travail de Jacques D. Rouiller présenté au concours de la Bourse fédérale des arts appliqués en 1966.

A trois reprises, le voici lauréat du concours de la Bourse fédérale des arts appliqués, en 1963, 1964 et 1966. Une année plus tard, il connaît une première exposition personnelle de ses photographies à Arles. Déjà engagé au niveau associatif, il préside, au côté du sculpteur André Lasserre, le groupe vaudois de L'Œuvre à la fin des années 1960 et cofonde le groupe *Impact* avec des collègues peintres et céramistes. Je ne résiste pas à citer ce que dira de lui l'Encyclopédie du Pays de Vaud (vol. 7, p. 270) en 1978 : « Jacques Dominique Rouiller (1940), critique d'art attentif à l'univers ambigu des formes contemporaines, esprit théoricien et tempérament réalisateur ».

La décennie suivante le voit exposer son travail de photographe à la galerie Rivolta à Lausanne ainsi qu'au MCBA. Il est aussi chroniqueur artistique de la *Gazette de Lausanne*, œuvrant en parallèle pour la *Revue suisse de photographie*, *Werkbund-Publicité* et *Radio-TV-Je vois tout* dont il deviendra le rédacteur en chef de 1976 à 1986. Il donne même dans l'humanitaire en devenant, une année durant, responsable de l'information à Terre des Hommes. Son activité éditoriale va s'intensifier dès son engagement à la tête des éditions d'art du Verseau en 1988. A cette enseigne paraissent d'importants ouvrages sur *André Lasserre*, *Charles Clément*, *Carl Fredrik Reuterswärd*, *Marius Borgeaud*, le catalogue raisonné de l'œuvre gravé d'Edouard Vallet, *La main – cet univers*, en collaboration avec Claude Verdan pour ne pas les citer tous. Une date historique : c'est en 1993 qu'il cofonde avec Edith Carey, Anne-Françoise Pelot et Christine Petitpierre l'AAMB. La dernière



© Benjamin Jaffrezic

L'Ex secrétaire général Jacques Dominique Rouiller prêt à Ex-celler dans de nouvelles aventures !

citée préside aussi l'EXPUL qui organise, en 1995 au musée de Pully, une exposition Edouard Vallet, imaginée par Bernard Wyder ; elle signe aussi son engagement en tant que secrétaire de l'institution pulliérane, et cela jusque dans les années nonante. Brusque changement d'orientation puisque Jacques Dominique s'affiche en 1992 en tant que directeur du Festival du film sur l'énergie Lausanne (FIFEL). Dans ce cadre, il organise des conférences publiques, sollicitant des personnalités de premier plan dont Ségolène Royal, Joël de Rosnay, Albert Jacquard. L'aventure « énergie » se termine en 1998.



© Stéphane Rietheuser

En 2006, lors du tournage du film *Le temps suspendu – Sur les traces de Marius Borgeaud*. Ici le conseiller scientifique du documentaire, en compagnie de Marie-Catherine Theiler, coréalisatrice.

Léonard Gianadda lui met le pied à l'étrier en lui confiant en 2001 une première exposition dédiée à Marius Borgeaud. Le catalogue raisonné paru en 1999, que signe Bernard Wyder, bénéficie d'une large contribution de notre ancien secrétaire. D'autres expositions à la Fondation martigneraïne vont suivre, Jacques Dominique en assumant le commissariat : Edouard Vallet (2006), Albert Chavaz (2007), Hans Erni (2008). Toutes seront accompagnées d'un catalogue et d'une vidéo. La caméra est un stylo chargé d'ombre et de lumière qu'il affectionne. N'a-t-il pas aussi, en 2010, gratifié sa commune d'origine, Dorénaz, d'un documentaire insolite ?

Devenu en 2013 président de l'Association des amis d'Edouard Morerod – *le bon jeunet* de Borgeaud – Jacques Dominique Rouiller enclenche le turbo : en 2017 une exposition au Musée d'art de Pully, avec la publication d'une monographie. Deux ans plus tard, à l'Espace Graffenried à Aigle, un hommage est rendu au peintre aiglon à l'occasion du 100^e anniversaire de sa mort (1879-1919). Enfin s'ouvre début septembre 2021, à la galerie de l'Estrée à Ropraz, une exposition-vente qui connaît un succès inespéré, plus d'une centaine d'œuvres vendues ! Il est juste de terminer sur cette figure tutélaire, car le peintre vaudois trop tôt disparu, par ailleurs ami de Borgeaud, a fini par emporter l'adhésion de Jacques Dominique au détriment du second. Mais notre ami a tant apporté à Borgeaud qu'il a bien le droit d'en donner un peu aux autres, on ne saurait en être jaloux !

Cher Jacques Dominique, il n'y a pas de lettres suffisamment majuscules pour écrire le MERCI que l'on te doit, on y ajoutera d'ailleurs aussi BRAVO.

Yves Guignard avec la collaboration de l'ex-secrétaire général

... et chère Caroline !

Caroline de Watteville a aussi décidé de quitter le comité, après 12 ans de collaboration. Elle l'avait en effet rejoint en 2010 sur invitation de Jean-Claude Givel qu'elle a connu au CHUV. En effet, Caroline bien que n'ayant jamais porté la blouse blanche a fait l'essentiel de sa carrière à l'hôpital universitaire lausannois. Elle y débute même comme secrétaire intérimaire pour contribuer à financer ses études d'histoire de l'art à Florence. Après ses études, elle fut d'abord historienne de l'art indépendante en Italie, a rédigé le guide de la Fondation Thyssen-Bornemisza alors encore à Lugano et a enseigné dans une université américaine. En 1991, s'ouvre au concours le poste de chargée des activités culturelles du CHUV et c'est son dossier qui l'emporte. Elle est ainsi chargée de la gestion d'une collection institutionnelle avec pour tâche de la faire vivre et croître, mais surtout de faire résonner la culture sous toutes ses formes dans les couloirs de l'hôpital et jusque dans les chambres ou les bureaux. Elle a pu compter sur une mission culturelle engagée et curieuse qui l'a soutenue dans des projets qui sont allés bien au-delà des arts plastiques puisque cela a impliqué de la musique, de la littérature et des partenariats avec la plupart des milieux culturels lausannois. Bien au-delà des expositions dans le hall principal, qui donnait lieu à des présentations d'artistes contemporains qui avaient cœur ensuite d'offrir une ou plusieurs œuvres à l'hôpital, on lui doit énormément d'événements, de rencontres « art et science », de concerts, ainsi que toute la média-



Photo: Jeanne Martel, SAM-CHUV

tion autour. « Madame Culture du CHUV » m'a également fait l'amitié de me prendre en stage auprès d'elle pour compléter l'inventaire des œuvres d'art de la collection, les mesurer, contrôler leur localisation, etc. Ce premier pied dans le monde concret de la gestion d'une collection a été pour moi important et formateur. Dix ans plus tard, j'ai eu la chance de faire la même chose au Kunsthaus Zurich. Je lui suis encore aujourd'hui reconnaissant. Caroline vient de prendre sa retraite, c'est aussi pourquoi elle met fin à sa participation à différents comités. Parmi les chanceux qui avaient pu bénéficier de sa collaboration en parallèle de l'AAMB, il faut citer les conseils de la *Fondation Alice Bailly*, la *Fondation Abraham Hermanjat* (2010-2020), l'*Association Réseau Patrimoines* (2010-2020), l'*Association des Curateurs de Collections d'art institutionnelles de Suisse* (2013-2020), et la *Fondation du Théâtre Vidy-Lausanne* (2018-2022). Quelle liste et quel intérêt pour la culture !

C'est donc avec regret que le comité prend congé de Caroline, tout en lui adressant ses plus chaleureux vœux pour une retraite joyeuse, allègre, active ou reposante, à elle de le dire.

Yves Guignard

Catalogue raisonné de Marius Borgeaud

Nom fichier HD 307_Marius Borgeaud, Paysage breton, 1908, Huile sur bois, 15,5 x 22 cm

No CR	307
Titre	Paysage breton
Date	1908
Technique	Huile sur bois
Dimensions	15,5 x 22
Signature	En bas à gauche : « M. Borgeaud.08 »
Cartel	Marius Borgeaud, <i>Paysage breton</i> , 1908, Huile sur bois, 15,5 x 22 cm

Provenance Bibliographie Expositions

Musée de Pully, Inv. n° 2021_0007 (don A.-C. Givel 2021)
Collection Jean-Claude Givel

Remarque

Propriétaire actuel Musée d'art de Pully

Image HD ☒ Oui ☐ Non

Crédit HD Jacques Dominique Rouiller

Image Verso + autres images

Exemple d'une fiche qui a justement fait l'objet d'une actualisation postérieure à 2015. Ce tableau qui était dans l'ancienne collection de Jean-Claude Givel a été donné au musée de Pully par Anne-Claire Givel-Fuchs, notre membre d'honneur. La fiche nous apprend également qu'on possède la photographie en haute définition et quel photographe créditer en cas d'utilisation de l'image. Tiens, un nom familier!

Optimisation des archives et du catalogue raisonné par les outils numériques

L'Association des Amis de Marius Borgeaud n'avait pas manqué le tournant digital et son site Internet est par exemple élégant et fonctionnel. On y trouve même les archives en PDF téléchargeables de tous les bulletins au fil des ans, cette source intarissable d'informations.

Néanmoins, avec mon arrivée au secrétariat de l'AAMB, j'ai proposé à notre comité de me soutenir dans un chantier de numérisation complète des archives ainsi que dans la création d'un catalogue raisonné informatique sous la forme d'une base de données qui permettrait de tenir à jour chaque information.

Pour être précis, nous avons déjà deux catalogues raisonnés, celui de Wyder/Rouiller en 1999 et le complément de Rouiller en 2015, ils donnent la provenance, les publications et les expositions pour chaque œuvre jusqu'au moment du répertoire, donc 1999 pour les numéros jusqu'à 297 et 2015 pour les numéros jusqu'à 326. Or depuis ces dates butoirs, beaucoup de tableaux ont changé de propriétaires, beaucoup de tableaux ont été réexposés et

republiés. Une base de données informatique, dans laquelle chaque tableau de Borgeaud possède une fiche, permet de tenir à jour chaque champ d'informations : provenance, expositions, publications. C'est un outil précieux pour suivre et accompagner l'œuvre.

L'une des missions de l'AAMB étant de susciter ou d'organiser des expositions, il est aussi capital de savoir à peu près où est chaque tableau pour pouvoir adresser des demandes de prêt. Ainsi la base de données permet de suivre les changements de propriétaires. Ce suivi est bien sûr strictement confidentiel et n'est pas communiqué à des tiers. La vie privée et l'identité des collectionneurs sont toujours protégées car la base de données n'est pas publique, c'est un outil de travail pour le comité.

La prochaine étape de ce travail de numérisation des archives pour lequel je bénéficie du soutien d'Imogen Heitmann, mon assistante et membre de l'AAMB, sera de mettre toutes les lettres de Borgeaud, coupures de presse, images d'Epinal, etc. afin de les avoir plus facilement à portée de main pour des projets de publication.

Yves Guignard



Crédit photo/Gros et Delettrez

Marius Borgeaud, *Femme au balai dans un intérieur* (CR 334), 1912, Huile sur toile, 50 x 61 cm.

Six nouveaux Borgeaud et une salade de numéros

Les maisons de vente aux enchères se sont, de tous temps, illustrées comme les alliées les plus fidèles de l'historien de l'art. Elles font sortir des tableaux des placards et publient des catalogues, ce qui permet de garder des traces. Depuis les années 2000, elles font même photographier toute œuvre avec soin professionnellement et fournissent gratuitement (dans l'immense majorité des cas) aux historiens de l'art ces images pour leurs publications. À ces derniers de régler les droits de l'artiste si ce dernier est décédé depuis moins de 70 ans, laps de temps pendant lequel ses héritiers bénéficient toujours légalement des royalties sur l'utilisation des images du travail du défunt. Pour Borgeaud, on a dépassé cette échéance et on est bien dans le domaine public.

Grâce à ces maisons de vente, je peux compléter aujourd'hui la liste des nouveautés tout en vous présentant ces belles images.

La première de ces enchères remonte à 2016 déjà mais n'avait pas encore eu l'honneur d'une publication dans le bulletin. *Intérieur*, 1909, huile sur toile, 50 x 61 cm reçoit donc aujourd'hui le numéro 332. La toile fut vendue 17'500.-CHF chez Sotheby's Zurich.

Elle est à rapprocher de la chambre austère de la même année réalisée à Moret-sur-Loing. Le titre *Intérieur breton* sous lequel le tableau fut vendu semble donc erroné car anachronique et on ne gardera ici que le substantif.

Une autre vente encore plus ancienne nous avait échappé

Parmi les démarches mises en place avec la reprise de témoin du secrétariat de l'AAMB, j'ai demandé à pouvoir digitaliser entièrement les archives et j'ai bien observé dans la foulée tout ce qui était apparu depuis la publication, officielle et émérite de 2015, qui était « une fantastique aventure » et le complément au catalogue raisonné. Cette publication comportait comme dernier numéro le 326.

Dès l'année suivante, le bulletin **No 23** de 2016 nous annonçait l'apparition d'un petit *Paysage* (1908 env., Huile sur toile, 34,8 x 27 cm) qui allait prendre le numéro 327.

L'année suivante, le bulletin **No 24** de 2017, un nouveau paysage, côtier cette fois-ci, était révélé. Ainsi ce *Chemin sur la falaise* (1908, Huile sur toile, 60 x 73 cm) prend le numéro 328.

Le bulletin **No 26** (2020) nous présentait trois nouvelles découvertes, auxquelles nous donnons rétrospectivement les numéros:

- 329: pour *Paysanne attablée*, 1919, Huile sur toile, 72 x 58,5 cm.
- 330: pour Marius Borgeaud, *Cruche aux oignons et carottes*, 1910, Huile sur panneau, 24 x 33 cm.
- 331: pour Marius Borgeaud, *La table verte*, 1921, Huile sur toile, 50 x 61 cm.



Crédit photo/Sotheby's

Marius Borgeaud, *Intérieur* (CR 332), 1909, Huile sur toile, 50 x 61 cm.

mais les fichiers numériques étant facilement archivés, la maison de vente *Thierry Lannon & Associés* a pu nous fournir l'image de ce *Vase de fleurs*, 1920 env., huile sur toile, 41 x 33 cm, qui fut vendu 10'800 EUR à Brest en 2011. Il prend le numéro 333.

Ce vase de fleurs tient dans un vase beige qui est une sorte de broc. Il peut faire penser à celui sur le rebord de fenêtre des *Deux vieux à table* (CR 224) mais surtout il appartient avec son livre à une composition qu'on retrouve dans *Boules de neige, livret et fruit* (CR 320) ou encore *Nature morte aux fleurs* (CR 173).

Plus proche de nous, la maison *Gros et Delettrez* a vendu 22'000 EUR à Paris le 9 juin 2020 cette *Femme au balai dans un intérieur*, 1912, huile sur toile, 50 x 61 cm qui prend le numéro 334, (voir illustration sur la page précédente).

Une chambre, un lit, une fenêtre au fond, un pot de chambre, une servante. Comment faire davantage Borgeaud ? Datant de l'époque de Rochefort-en-Terre, l'image d'Epinal représentant la vierge



Marius Borgeaud, *Scène de bistrot* (CR 337), 1917 env., Huile sur toile, 46 x 55 cm.



Marius Borgeaud, *La cuisine* (CR 336), 1920, Huile sur toile, 65 x 81 cm.

Marius Borgeaud,
Paysage lacustre (CR 335), 1909,
Huile sur toile, 60 x 72 cm.



Crédit photo/Piguet Enchères

sur le mur se retrouve dans une quantité d'autres tableaux (CR 64, 83, 91, 93, 95, 98, ...).

En mars 2022 à Genève, la maison *Piguet* a proposé un petit *Paysage lacustre*, 1909, huile sur toile, 60 x 72 cm lors de ses enchères *online only*. Il est parti à 7000 CHF. Il prend le numéro 335.



Crédit photo/Thierry Lannon & Associés

Marius Borgeaud,
Vase de fleurs (CR 333), 1920 env.,
Huile sur toile, 41 x 33 cm.

Ce thème est plutôt surprenant, proche tout de même des coups de vents de la côte bretonne (1908), il semble en effet proposer une végétation différente ce qui plaide en faveur de cette interprétation de paysage « lacustre », encore que le titre pourrait nous induire en erreur. Il est caractéristique du style de Borgeaud par ses aplats quand bien même dans ses paysages, l'artiste nous avait habitué à une touche plus nerveuse, héritée de l'impressionnisme. Ce tableau est un peu à part pour toutes ces raisons.

Enfin la maison *Beurret & Bailly* va proposer dans sa vente du 22 mars prochain cette magnifique *Cuisine*, 1920, huile sur toile, 65 x 81 cm. Elle prend le numéro 336.

Je laisse à Jacques Dominique Rouiller qui m'a le premier rendu attentif à cette toile, le soin de la décrire « Nous sommes ici en Bretagne, au Faouët (Morbihan), dans un intérieur situé à la rue Poher, faisant face à l'église paroissiale. La protagoniste n'est autre que Madeleine Gascoin; elle accompagne Marius Borgeaud depuis peu et fait souvent office de modèle. » On a une amusante proximité avec *Intérieur à la pendule* (CR 217) avec aussi bien cette plante en pot aux fleurs rouges caractéristiques et ce petit cadre qui semble

casser l'angle du mur vers la fenêtre. Même si ce n'est pas le même intérieur, on sent comment Borgeaud se plaît à recycler des éléments, des détails, des idées.

Outre les maisons de vente, on peut compter parfois sur la bienveillance des marchands et des antiquaires pour avoir des photographies et c'est ce qui nous permet de vous présenter cette *Scène de bistrot*, 1917 env., huile sur toile, 46 x 55 cm vendue à Pully chez Jean-François Desmeules en 2022.

Cet intérieur reprend encore une fois une quantité d'éléments qui reviennent comme des leitmotifs chez Borgeaud, du mobilier du bistrot aux pieds verts, à la serveuse au mouchoir de cou rouge qui vient s'accrocher dans son tablier, l'homme au canotier et à la longue barbe grise (CR 156, 157, 158, 159), sans oublier la petite image d'Épinal mariale au mur.

Que tous les acteurs du marché de l'art cités ci-dessus soient vivement remerciés pour ces visuels.

Yves Guignard

Vivace, presto, prestissimo

Connaissez-vous Adolphe Pictet ? Avez-vous déjà entendu parler de Jean-Nicolas Pache ? Dans ce cas, vous avez entendu des enregistrements de Nikita Magaloff ? Non plus ?

Si comme moi, vous n'avez aucune idée de ces trois personnages, sachez que vous pourrez en obtenir en une soirée une idée assez précise pour briller en société. Le premier fut l'ami de Schilling, Liszt, Sand, linguiste, romancier, scientifique. Le deuxième fut maire de Paris et ministre de la guerre dans la tourmente révolutionnaire. Magaloff quant à lui fut un grand pianiste russe, professeur au conservatoire de Genève. Ces informations proviennent du site des éditions infolio, plus exactement des quatrièmes de couverture des trois dernières parutions de la collection Presto. Ils paraissent toujours par trois mais s'achètent au volume pour 12 CHF. Cette collection emprunte son nom à l'italien, dans la gamme des tempi, pluriel de tempo, c'est le deuxième plus rapide ; le plus lent étant le largo. En une soixantaine de pages, ils donnent une vue d'ensemble d'un personnage historique ayant un lien avec la Suisse. Parmi les artistes plasticiens, Bocion, Marguerite Burnat-Provins, Balthus et Ravel (peintre genevois) ont déjà eu leur volume. Votre serviteur proposera au printemps un petit volume sur l'artiste jurassien Coghuf et entend bien récidiver au printemps prochain sur Borgeaud. L'éditeur en tout cas a donné son feu vert et nous tâcherons de le sortir pour le finissage de l'exposition d'Aigle. Ainsi, sans avoir peur d'intimider par sa taille ou son poids, on pourra espérer que ce petit ouvrage deviendra un outil pratique de diffusion à mettre dans absolument toutes les mains.



infolio

Aux enchères ce printemps



Marius Borgeaud, *La femme à l'armoire*, 1911, Huile sur toile, 50 x 61 cm.

La maison de vente aux enchères *Beurret & Bailly* proposera dans sa prochaine vente du mois de mars 2023 non seulement un Borgeaud inconnu que nous avons listé dans ce bulletin comme étant le nouveau numéro CR 336, sous le titre *La cuisine* (voir illustration en page 6).

On trouvera également à l'encan, les œuvres que nous identifions par les numéros de catalogue raisonné CR 205 *Intérieur parisien* et CR 208 *Table et cheminée*, toutes deux de 1920 et s'étant déjà trouvées sur le marché récemment.

En revanche, beaucoup plus rare est le numéro CR 67 de notre catalogue raisonné dont on n'avait plus trace depuis la publication de ce dernier et qui n'a plus été exposé depuis l'exposition de Lausanne en 1962.

Nous reproduisons ici ce tableau qui fera également partie de la vente *Beurret & Bailly* du 22 mars *La femme à l'armoire*.

YvG.

Nouvelles brèves

Quelques expositions en 2023.

Le musée Jennisch vient de vernir un hommage à Hodler et aux cycles qu'il consacre à la mort, et à l'amour. Il sera visible jusqu'au 21 mai.

Cette année la fondation Gianadda montre Turner du 3 mars au 25 juin, puis les *Années Fauves* du 7 juillet 2023 au 21 janvier 2024. La Fondation de l'Hermitage à Lausanne présente Vuillard et l'art du Japon du 23 juin au 29 octobre et le Musée cantonal des Beaux-Arts, entre autres choses, consacre à Steinlen une exposition du 29 novembre 2023 au 7 janvier 2024. Enfin, l'exposition événement que toute l'Europe attend a lieu à Amsterdam au Rijksmuseum du 10 février au 4 juin, elle réunit 28 tableaux de Vermeer sur les 35 connus de l'artiste.

Carnet de deuil. On déplore le décès de quatre membres de l'AAMB l'an passé : Mme Odette Ciocca, endormie paisiblement dans sa 101ème année, Mme Anne-Lise Calmes-Baumgartner, partie le 9 janvier 2022, M. Alain Petitpierre qui nous a quittés le 5 février 2022 et le Dr André Rochat décédé le 29 mars 2022. Madame Marinette Wulliens-Borgeaud est décédée le 5 février 2023.



Johannes Vermeer, *La Jeune Fille à la perle*, 1665, Huile sur toile, 44,5 x 39 cm, Musée Mauritshuis, La Haye.

Nous vous prions de tous inscrire dans vos agendas la date du mardi 23 mai 2023. Nous tiendrons ce soir-là l'assemblée générale de l'association. Détails suivront par courrier.

Site Internet
www.marius-borgeaud.com

Design : Maurice Severino
Printing : Impressor SA